

CANAPPEVILLE CINQUANTE ANS DE VIE

AU PRIEURÉ ET AU CENTRE DE PROMOTION SOCIALE ÉLEVAGE

le 11 septembre 2004, avec l'habituelle fête des Anciens, nous célébrerons le cinquantième du Centre de formation de vachers-porchers. Un livre sur l'histoire du Centre est également en cours de rédaction.



La congrégation des Frères missionnaires des campagnes recevait en 1949 un legs très important de la part de Mme de Béru, le domaine des Landes à Canappeville dans l'Eure : six cents hectares de bois et de friches, les ruines d'un château brûlé en 1944 et ses communs, une ferme de soixante hectares mais qui était louée à un fermier avec un bail de trente ans.

En octobre 1949, les premiers frères s'installent dans les communs du château et faute de terre à cultiver, ils vont défricher. La donatrice souhaitant que son legs serve à une congrégation religieuse mais aussi au développement du monde rural, les frères ouvrent à la Toussaint 1954 un Centre de

formation de vachers-porchers. Les premiers stagiaires sont des garçons qui doivent avoir déjà fait le service militaire. Ils sont quatre au premier stage, neuf au second, dix au troisième : des jeunes bien motivés et désireux d'apprendre. A cette époque, il n'existait pas de formation de ce type. La formation théorique et pratique se fait avec des moniteurs, frères ou laïcs, en salle de cours mais aussi sur le terrain : l'exploitation agricole de trente-cinq hectares, le troupeau bovin d'une vingtaine de Normandes et l'élevage porcin d'une dizaine de truies Large White. Un peu plus tard viendra s'ajouter un atelier "aménagement" et de travaux pratiques : bois, métaux, maçonnerie, électricité. Les stages d'alors durent quatre mois et demi.

Dès 1959 une communauté de Soeurs des campagnes arrive à Quatremare, un village voisin. Deux soeurs suivront la formation de Canappeville : Soeur Christiane en 1970 et Soeur Radegonde en 1971. Au fil des années, l'élevage bovin et la production porcine deviendront plus importants.

Contrairement à aujourd'hui, les stagiaires s'initient alors aux deux productions porcine et laitière. Des bâtiments seront construits pour les stagiaires - pensionnaires, car ils viennent de loin - dont le nombre s'élèvera à quarante-cinq par an dans les années 80 et à soixante-cinq dans les années 2000. Fondé par les Frères, le Centre a depuis 1989 un laïc comme directeur. Cependant la congrégation des Frères missionnaires des campagnes y reste impliquée. Un frère y est moniteur ; trois frères sont membres du conseil d'administration.

Les liens restent forts, ne serait-ce que par la proximité des bâtiments. Nous invitons les nouveaux stagiaires à leur arrivée. Nous nous présentons comme communauté et comme congrégation et chaque stagiaire se présente en disant ce qu'il recherche dans cette formation et quels sont ses projets.

Frère Jean-Yves HÉLAINE
Prieuré Notre-Dame des Bois
Canappeville (Eure)

Le Centre aujourd'hui emploie quinze personnes

1. Un lieu de formation avec :

Trois niveaux de formation longue :

- Brevet professionnel responsable d'exploitation agricole : 34 semaines au Centre,
- Certificat de spécialisation conduite du troupeau laitier ou porcin : 15 semaines au Centre,
- Brevet professionnel agricole : 22 semaines au Centre.

Des sessions spécialisées de 3 à 5 jours.

2. Un outil de production :

- Un élevage laitier : 55 laitières Prim'Holstein
- Un élevage naisseur-engraisseur porcs : 180 truies
- 124 ha de culture et 300 ha de forêts.

L'Association des Amis des Campagnes de France :

Gère l'ensemble avec un conseil d'administration de douze membres : trois frères et neuf représentants du monde rural : agriculteurs, moniteurs, forestier, notaire, et autres représentants d'organismes professionnels agricoles.

Site Internet : www.fmc-sc.org

Les trois premiers Frères sont arrivés à Canappeville en 1949 et ont essayé de partager la vie des gens "en nous livrant à tous les travaux d'une ferme et des champs... solidaires et dépendants des mêmes conditions économiques et sociologiques que comporte toute la vie rurale de notre département" (Fr. Louis Bernard Peyronni dans "Chronique" n°13 de mars 1951).

En recevant cette année-là la propriété des Landes de M^{me} de Béru, la congrégation toute naissante, six ans d'existence, se donnait pour mission de "faire servir la propriété pour le plus grand bien de la région... Qui sait si un centre de formation rurale ne recevra pas bientôt les petits enfants de ceux qui autrefois ont été jardiniers ?... En le faisant, ne continuerions-nous pas le centre ouvert par le dernier châtelain sur une autre de ses terres" (Fr Pierre-Marie de Goy dans "Chronique" n°15 de sept embre 1951).

Avec les mois, l'idée fait son chemin ; les besoins profonds du monde paysan se découvrent et d'abord le manque de formation en élevage : "l'agriculture manque d'ouvriers qualifiés, et dans notre région, surtout de vachers suffisamment compétents... Il faut faire quelque chose... Il faut pour mener à bien cette formation être un peu ouvrier, être dans la profession et admis par elle... Il semble que le Prieuré ND des Bois puisse rendre ce service... Lorsque le moment sera venu, nous serons prêts à laisser à d'autres le soin de cette formation... Nous allons recevoir nos premiers apprentis vachersporchers au début de l'hiver..." (Fr P.M de Goy "Chronique" n°27 septembre 1954).

Au fil des années, le Centre saura rechercher les formes qui répondent au mieux aux besoins du moment : à la fois suivre l'évolution des techniques, ce qui amènera à s'adapter au niveau des bâtiments, des méthodes d'élevage et rester au service des hommes, spécialement de ceux qui ont plus de mal à trouver leur place. C'est ainsi qu'une formation d'apprentis vient de reprendre. Formations longues, formations courtes de quelques jours, formations pratiques de techniciens sur le terrain, apprentissage, autant de formes pour répondre aux besoins de ce monde de l'élevage. Une recherche qui continue encore aujourd'hui.

Frère Michel DANIEAU

D'HIER À AUJOURD'HUI, QUELQUES POINTS DE VUE...

«Je me suis inscrit pour le stage de formation vachers-porchers en 1968. Après ce stage, j'ai été nommé dans l'Yonne, puis en Afrique. Dans un contexte tout différent, le stage m'a rendu de grands services pour lancer la culture attelée, en particulier pour l'alimentation et les soins à donner aux boeufs. Ce qui m'a frappé et qui me réjouit encore aujourd'hui, c'est : - le sérieux avec lequel la formation est donnée par des moniteurs – laïcs et frères – formant équipe ; - l'ambiance familiale qui règne entre le personnel de service, les responsables et les stagiaires ; - bref le sentiment que j'avais - et que j'ai encore - d'une formation qui fait grandir l'homme.» Frère Julien, ancien stagiaire

«Présent à Canappeville depuis huit ans, je suis maintenant le seul frère à travailler dans le Centre. Ma fonction de moniteur (informatique, maths, gestion, économie) me permet de côtoyer régulièrement les jeunes en formation. Même si c'est peu fréquent, il m'arrive d'avoir avec eux des conversations sur ce que nous sommes, sur le sens de notre vie, sur la foi chrétienne. Je pense qu'un bon nombre découvre un peu ce qu'est l'Église aujourd'hui. Ma présence dans l'équipe de moniteurs et au conseil d'administration avec deux autres frères du conseil de la congrégation permet parfois de rappeler les raisons d'être du Centre, inspirées des souhaits de la donatrice du domaine.» Frère Emmanuel, moniteur

«Beaucoup de moniteurs ont fondé un foyer et construit leur maison dans les environs de Canappeville. Ils se sont retrouvés engagés dans diverses associations et dans l'Église. Un ancien directeur du Centre est actuellement président national du CCFD. Le Centre a amené un enrichissement humain et chrétien de cette région. Un enrichissement aussi de notre congrégation puisque plusieurs familles d'anciens moniteurs font partie des "Amis en Communion".» Frère Claude, responsable de la paroisse

«Pour moi, c'est une évidence que la communauté doit rester sur place. Malheureusement, il n'y a plus qu'un seul frère salarié du Centre. Autrefois, ils étaient plusieurs et donc plus proches de notre vie quotidienne. Malgré tout, les différents contacts qui existent entre le Centre et la communauté des frères, si simples soient-ils, même un bonjour, me semblent importants pour la vie du Centre.» **Véronique, secrétaire du Centre**

«Pour les gens de la profession agricole avec qui il a des contacts à l'extérieur, le Centre est perçu comme un centre parmi d'autres, du fait que maintenant ils n'ont plus à traiter avec un frère. Par contre, pour les gens de l'entourage du prieuré, il y a encore une certaine identification entre le Centre et le prieuré. L'esprit donné au départ par les frères se retrouve aussi aujourd'hui dans la vie de la paroisse et dans les différentes activités et animations qu'elle propose : la présence d'une communauté de Frères donne un style à la vie paroissiale.» **Laurent, moniteur et responsable de l'exploitation**

«Cela va faire maintenant dix-huit mois que je travaille au Centre d'élevage - au prieuré comme disent les gens d'ici. Le contact avec la communauté est un plus pour s'intégrer rapidement car les frères connaissent beaucoup de monde et organisent ici bon nombre de manifestations. C'est alors pour nous l'occasion de voir de nouvelles têtes. De plus leur dimension internationale nous procure la joie de faire connaissance avec des frères étrangers (bonjour Arimateia, Nicaise, Jean-Baptiste !) et de partager leur culture.» **Laurent, moniteur d'élevage laitier** «J'ai fait mon travail, mais j'ai gardé le spirituel de la maison ; la chapelle a tenu une grande place. Il y avait la table ici et la table là-bas. Je faisais le manuel, mais le spirituel comptait. Marthe hier, un peu plus Marie aujourd'hui ?

Les échanges avec les frères ont été importants : ouverture, écoute, accueil du plus petit au plus grand ; ça m'a donné de l'audace pour aujourd'hui.» **Marcelle, ancienne cuisinière**

«La promotion du salarié agricole, la formation des gens est toujours d'actualité. C'est un chantier qui reste ouvert. Du chemin a été fait, mais il faut continuer à valoriser le métier. La communauté peut orienter les choix, rechercher des idées nouvelles (maison d'accueil ou autre ...). La disponibilité des frères n'est plus aussi grande que par le passé, mais il demeure important qu'un ou deux frères restent dans l'équipe. Tant que les frères resteront ici, il y aura un esprit d'évangélisation sur le site.»

Jean-Marie
ancien moniteur élevage porcin

Matin, midi et soir la communauté se retrouve pour célébrer l'Office liturgique. Ici, les Frères Claude, Emmanuel, Dominique, Jean-Yves et Julien.